

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

BON
7

Remplir complètement ce Bon, le découper et le conserver jusqu'à nouvel ordre.

A QUEL LIVRE SE RAPPORTE LE DESSIN N° 7 ?

Titre du Livre _____

Nom de l'Auteur _____

Nom du Concurrent _____

Adresse _____

LANCE-FLAMMES ET GRENADES EN ACTION A BERLIN

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 2972. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lalitte, fondateur.

Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLÉON

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. : 0273 — 0275 — 1500.

Adresse téligr. : Excel-Paris.

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

MERCREDI

8

JANVIER

1919

Voir en page 3
le 7^{me} DESSIN
de notre concoursCARTE ET LISTE OFFICIELLES
des bombes d'avions et de zeppelins lancées sur Paris et la banlieue
et numérotées suivant leur ordre et leur date de chute.

(DOCUMENT ÉTABLI D'APRÈS LES RENSEIGNEMENTS DE LA PRÉFECTURE DE POLICE)



LES EXPLOSIONS DES ENGINS DONT LES POINTS DE CHUTE SONT PRÉCISÉS CI-DESSUS ONT TUÉ 266 PERSONNES ET EN ONT BLESSÉ 603

ÉTAT RÉCAPITULATIF DES POINTS DE CHUTE, SUR PARIS ET SA BANLIEUE, DES BOMBES, TORPILLES OU OBUS LANCÉS
PAR DES DIRIGEABLES OU AVIONS ALLEMANDS, DU 30 AOUT 1914 AU 15 SEPTEMBRE 1918

RAIDS SUR PARIS

RAIDS D'AVIONS

1. — 30 août 1914 : 66, rue des Marais.
2. — 39, rue des Vinaigriers.
3. — 5 et 7, rue des Récollets.
4. — 127, quai de Valmy.
5. — 1^{er} sept. 1914 : 1, rue de Moscou.
6. — 29, rue du Mail.
7. — 37, rue de la Condamine.
8. — 10, rue de Hanovre.
9. — 2 sept. 1914 : 2, rue d'Orchampt.
10. — angle r. Pascal et Cl.-Bernard.
11. — 120, rue Lepic.

Demain : les bombardements par Berthas.

12. — 2 sept. 1914 : 7, rue Chapon.
13. — 27 sept. 1914 : avenue du Trocadéro.
14. — — 39, rue Vineuse.
15. — — 7, avenue Jules-Janin.
16. — — 18, rue de Marignan.
17. — 8 octobre 1914 : boulevard Ney (bastion 32). carrefour Lafayette.
18. — 11 — 14, rue de la Banque.
19. — — 176, Faubg-Saint-Antoine.
20. — — 5, rue Bourdaloue.
21. — — 30, avenue Philippe-Auguste.
22. — — 123, rue Saint-Martin.
23. — — 23, passage de l'Opéra.
24. — — 5, rue de l'Aqueduc.
25. — — 11, rue Guy-de-La-Brosse.
26. — — angle du pass. Geoffroy-Di-
delot et du Bd Batignolles.
27. — — 20, rue du Rocher.
28. — —

29. — 11 octobre 1914 : 24, rue d'Edimbourg.
30. — — 65, faubourg Montmartre.
31. — — 16, boulevard Montmartre.
32. — — Notre-Dame.
33. — 12 octobre 1914 : 6, rue Cauchois.
34. — — gare du Nord.

RAIDS DE DIRIGEABLES

35. — 21 mars 1915 : gare de Ceinture Saint-Ouen.
36. — — impasse Milord.
37. — — 24, passage Ruelle.
38. — — 78, rue Dulong et pass. Désiré.
39. — — 7, rue des Dames.
40. — — passage Léger.
41. — 29 janvier 1916 : 45, rue des Maronites.
42. — — 6, r. Julien-Lacroix (2 bomb.)
- 43-44. — — 14, rue Julien-Lacroix.
45. — — 4, r. de l'Elys.-Ménilmontant.

46. — 29 janvier 1916 : 6, r. de l'Elys.-Ménilmontant.
47. — — 84, rue de Ménilmontant.
48. — — 86, rue de Ménilmontant.
49. — — 88, rue de Ménilmontant.
50. — — 89, rue de Ménilmontant.
51. — — 93, rue de Ménilmontant.
52. — — 100, rue de Ménilmontant.
53. — — 73, rue des Panoyaux.
54. — — 34, rue du Borrego.
55. — — 53, rue du Borrego.
56. — — 65, rue Haxo.
57. — — 87, rue Haxo.
58. — — 88, rue Haxo.
59. — — 6, passage des Tourelles.
60. — — 8, passage des Tourelles.
61. — — 83, Bd de Belleville (Métro).

Voir la suite de la liste à la quatrième page.

COMMENT AU COURS DE LA GUERRE UN GÉNÉRAL FRANÇAIS ENTRA PAR TROIS FOIS DANS MULHOUSE

Le général de Mac-Mahon qui connut la double espérance du mois d'août 1914, vient de la réaliser magnifiquement.

Je n'ai pas rencontré, au cours d'une promenade, le général de Mac Mahon. Je n'ai pas cherché, pour le joindre à Paris, le subtil prétexte d'une visite ressemblante qui eût permis au subalterne de présenter au supérieur « ses devoirs », selon la formule militaire.

Plus simplement, le général, qui com-

laissait une impression absolue de victoire incontestable. Et, le soir, Mulhouse offrait une réédition du spectacle que nous avions créé : les musiques de nos régiments étaient, dans tous les coins de la ville, les notes entraînantes du défilé des vainqueurs.

» Nous fûmes cependant, quelques heures après, contraints de nous replier à nouveau.

Le 24 novembre 1918

» J'ai vécu dans l'attente du jour qui nous renverrait, l'Allemand définitivement battu, défilé pour la troisième fois dans les rues de cette ville, restée si française. Nos magnifiques soldats m'ont permis, pendant quatre ans, de garder mon espoir et de terminer ma carrière sur la joie profonde que me promettait la révolution. C'est fait. J'ai pu, le 24 novembre, revoir Mulhouse en fête, en fête bien française, toute d'enthousiasme et de simplicité. Et, le 25, je visiterai Riedesheim et Dornach, et revirai par la pensée avec ce beau régiment qui dépensa dans ces villages tant d'héroïsme, et y conquiert de gloire ! Ses morts sont bien vengés. »

René BIERRE.

LE GÉNÉRAL DE MAC MAHON

serve pour tous ceux qui furent sous ses ordres, officiers et soldats, cette sympathie particulière née de la vie commune, où l'on parle les dangers du combat et les intimités du repos, me fit connaître sa présence à Paris et le plaisir qu'il aurait de m'y rencontrer.

J'ai trouvé le général de Mac Mahon au Jockey-Club, où il me reçut en toute simplicité. Il m'avait dit récemment la joie qu'il aurait d'entrer à Mulhouse occupée, pour la troisième fois depuis la guerre, par les soldats français. Joie d'autant plus grande qu'il commandait, le 8 août et le 19 août 1914, les troupes qui eurent l'honneur de réaliser les deux premières occupations. Le 24 novembre dernier, le général de Mac Mahon entraînait pour la troisième fois dans la grande cité alsacienne, dont la prise, au début de la guerre, avait fait concevoir de si belles espérances. Son vœu était réalisé.

Le 8 août 1914

— A la mobilisation, me dit le général, je commandais le 35^e d'infanterie de Belfort. Le 30 juillet, mon régiment partait en couverture à la frontière. A 40 kilomètres en avant de nous, Mulhouse nous apparaissait comme le but d'une première étape triomphale en Alsace. La date me semblait particulièrement heureuse : elle était celle de l'anniversaire de Froschwiller, et je voyais, dans ce rapprochement, une revanche à la gloireuse défaite, au combat acharné livré quarante-quatre ans plus tôt par les héroïques troupes commandées par mon père, le maréchal de Mac Mahon, pour défendre l'Alsace.

» 7 août : Burnhaupt ; le 2^e bataillon du 35^e en chasse irrésistiblement l'ennemi.

» 8 août : ordre est donné de marcher sur Mulhouse évacuée. A 5 h. 30 du soir, nous entrons dans la ville, la 14^e division tout entière nous suivant, acclamée, les habitants témoignant du plus grand enthousiasme. Un bataillon du 35^e allait occuper le hameau appelé l'île Napoléon, à l'entrée de la forêt de la Hardt. Les deux autres bataillons coucheraient sur la place de Mulhouse. Le 9 août, à 2 heures, le 35^e occupait Riedesheim et Rixheim. A 4 heures du soir, les Allemands attaquaient et ne réussissaient pas à nous déloger. Le 42^e d'infanterie, contre-attaquant, parvint même à atteindre la forêt de la Hardt. Il faut pourtant céder devant le nombre, et l'ordre de retraite nous ramena à la frontière, la rage au cœur.

Le 19 août 1914

» Le 19 août 1914, sous les ordres du général Pau, l'offensive recommençait. Elle nous permettait d'arriver aux portes de Mulhouse, dont la bataille de Dornach prépara la deuxième occupation. Bataille brillante, bataille de jadis, exempte de tactiques spéciales que la prolongation de la guerre allait nous faire connaître ; bataille lumineuse, si l'on peut dire, en ce qu'elle affirmait à tous la supériorité d'une troupe, nous

LA CONFÉRENCE DE LA PAIX LES CONVERSATIONS VONT COMMENCER LA SEMAINE PROCHAINE

Sauf changement, c'est le lundi 13 janvier que les chefs des gouvernements français, anglais, italien et américain auront un premier entretien. La Conférence s'ouvrira trois jours plus tard.

C'est vraisemblablement lundi prochain 13 janvier ou, au plus tard, le lendemain que s'ouvrira, au ministère des Affaires étrangères, la Conférence préliminaire des pourparlers de paix.

Cette Conférence paraît devoir être une conversation entre MM. Lloyd George, Orlando et Robert Lansing.

On cours de cet entretien seront réglés le nombre de plénipotentiaires qui déléguera chaque nation, l'ordre des débats et quelques autres questions de détail.

La Conférence de la paix inaugurerait probablement ses séances le 20 janvier.

LES DÉLÉGATIONS

Quoique les délégations ne soient pas encore toutes arrivées et que le nombre de leurs membres ne puisse encore être fixé d'une manière définitive, on considère comme probable la présence aux Conférences de la paix des délégués suivants :

Pour l'Angleterre : MM. Lloyd George, MM. Balfour, Bonar Law, le comte Hardinge, sir Louis Mallet, sir Ernest Howard, sir Ralph Paget, sir Eyre Crowe, lord Robert Cecil, Robert Vansittart, Dunlop Smith, le maréchal Douglas Haig ainsi que l'amiral Weems et le contre-amiral Hope seraient les délégués militaires et navals.

Pour l'Amérique : MM. Robert Lansing, secrétaire d'Etat ; Henry White, colonel House, Hurley, Hoover, Baruch, Garfield, Mac Cormick, Replinger, les généraux Pershing et Bliss.

Pour l'Italie : MM. Sommo et Orlando.

COURRIER DU CONCOURS

Tous les jours les concours trouvent sous ce titre les renseignements et les détails relatifs au Concours des Livres Géthén. Il sera réservé aux personnes qui nous écriront, mais toutes les personnes ayant un caractère général trouveront ici leurs réponses.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit : *Excelsior (Service des Concours), 29, rue d'Englefield, Paris.*

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

R. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

R. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en dehors de ceux qui figurent sur nos listes constituera donc une réponse exacte.

M. A. F. à Paris. — Un lecteur assidu. — Mme H. à Paris. — L'erreur que vous savez ne nous avait pas échappé. Une rectification paraîtra en tête de notre deuxième liste de *Titres de Livres*.

M. D. à Lyon. — C'est précisément pour donner satisfaction aux personnes qui nous demandent des listes des *Titres de Livres* que nous avons d'autre part tout fait inscrit sur un bon en de

Le convoi se mit lentement en marche. Le corbillard disparaissait sous les fleurs. En tête du cortège, marchait mon ami Gonneau qui conduisait le deuil.

Il paraissait très sincèrement et très profondément affligé. Sa mère, qu'il conduisait à la dernière demeure, venait de mourir à l'âge de quatre-vingt-onze ans. S'il ne ressentait pas le déchirement que cause une séparation inévitable et prémature, il n'en éprouvait pas moins un chagrin très cruel, bien que sans amertume ni révolte: la nature, pour lui, n'avait pas été impitoyable.

Le cortège se dirigea vers l'église. Je marchais seul, évitant les gens de connaissance, car j'ai horreur de ces conversations banales qui s'échangent le plus souvent derrière une mortuaire, et au cours desquelles les interlocuteurs oublient le deuil ou la défunte, ne s'occupant que de leurs petites affaires. Nous avions déjà fait quelques pas, quand un retardataire, homme entre deux âges, très correctement vêtu, nous rejoignit en courant. Il avait placé à côté de moi, en épongeant, de son mouchoir, son front ruisselant de sueur. Plusieurs minutes s'écoulèrent avant qu'il n'eût respiré sa respiration. Enfin ayant recouvré son aplomb, il se tourna vers moi et me dit sur un ton pénétré:

— Quel grand malheur, n'est-ce pas?

— Il est toujours douloureux, répondis-je avec politesse, de perdre ses parents.

— C'est le plus grand malheur qui puisse arriver, affirma mon voisin, les yeux méditatifs, fixés sur le sol.

Assurément, répliquai-je. Pourtant Gonneau n'a pas lieu de protester contre les arrêts du destin... Il a eu le privilège de conserver sa mère, bien portante et lucide, jusqu'à un âge extrêmement avancé... C'est jusqu'à une consolation qui est refusée à tant de gens!...

— Hélas! A qui le dites-vous!...

— Etes-vous lié avec Gonneau?...

— Intimement, non... Mais nous avons toujours eu d'excellentes relations, et j'ai beaucoup de sympathie pour lui... Aussi le faire part, quand je l'ai reçu, m'a-t-il causé un très réel regret... Est-ce que cette pauvre dame a beaucoup souffert?...

— Non... Elle n'a même pas été malade... Elle s'est éteinte doucement... C'était une femme charmante, pleine de bienveillance et de distinction.

— C'est ce que j'ai toujours entendu dire, dit mon voisin... C'était une vraie femme d'autrefois...

— Vous étiez un peu en retard, à ce qu'il paraît, repris-je courtoisement, et pour ne pas laisser tomber la conversation.

— Oui... J'ai eu beau me dépecher, je suis arrivé cinq minutes trop tard... Et je n'ai pu saisir la main de notre ami chez lui... Je m'acquitterai de ce devoir après la messe...

À ce moment, le corbillard s'arrêta devant le porche de l'église. J'y pénétrai, escorté par les pompiers, qui s'assit à côté de moi. Je remarquai qu'il suivait l'office avec une dévotion discrète qui me fit très bonne impression.

Après l'absoute, les sœurs, les bedeaux et les ordonnances organisèrent le défilé devant la famille. Le remous de la foule me plaça immédiatement derrière mon voisin. Arrivé devant Gonneau, il lui adressa quelques paroles de condoléances émues et convenables, et lui pressa les deux mains avec un élan affectueux. Gonneau le remercia distraitemment, à travers ses larmes; mais il me prit dans ses bras et me tint quelques instants contre lui, en me parlant de sa mère.

Quand je l'quitte, je m'aperçus qu'un des assistants, inconnu de moi, venait de toucher légèrement le bras de mon voisin, en lui disant:

— Bonjour, Glavel.

M. Glavel, puisque c'était son nom, se renouma, regarda son interlocuteur et répondit:

— Tiens... C'est vous?...

— Oui, et je suis charmé de vous retrouver.

— Croyez que le plaisir est pour moi...

— Je n'en doute pas, mon cher Glavel...

Nous avons tant de choses à nous dire!...

— Oh! vous exagérez...

— J'en suis sûr... Ah! j'ai bien cru que j'allais vous perdre!...

— Ne sommes-nous pas gens de quinze ans?...

— Oh! on ne sait jamais... Quand je vous ai vu courir si vite, j'ai eu bien peur de ne pas pouvoir vous rattraper...

— Je ne vous apprendrai rien en vous disant que j'étais fort pressé...

— Je le crois, Glavel; je le crois... Je vous déclare même que, un moment, j'ai bien cru vous avoir réellement perdu... Cela m'ennuyait fort... Car il y a des occasions qui ne se retrouvent pas... Je ne vous demande naturellement pas si vous m'avez vu courir après vous...

— Et je vous sais gré de votre réserve courtoise...

— Merci, Glavel... J'allais abandonner la partie, quand, soudain, j'ai pensé à ce convoi qui défilait devant moi... Je me suis dit que nous étions, maintenant, peut-être, parmi les personnes qui suivaient le char...

— L'idée n'était pas mauvaise...

— Je suis allé jusqu'à l'église... Là, j'ai promené mes regards sur l'assistance... Je vous ai aperçu de loin... J'ai attendu que vous eussiez présenté vos devoirs à la famille... Et je me suis permis de vous aborder...

— Ne vous excusez pas... J'en aurais fait autant à votre place...

— N'est-ce pas?... J'ai une auto qui m'a suivie jusqu'ici et que nous allons retrouver à la sortie...

— Vous êtes un homme de précaution...

— Vous flânez... Je vous emmène, si vous n'avez pas d'inconvénient... Vous ignorez pas que nous sommes attendus...

— Cela ne me surprend point, et je suis à votre disposition.

Les deux interlocuteurs sortirent de l'église et se dirigèrent vers un taxi qui stationnait à quelques pas. A ce moment, M. Glavel se retourna et m'aperçut:

— Vous est-il agréable, me demanda-t-il aimablement, que nous vous déposions quelque part?

— Je vous remercie, répondis-je en me décourrant... Mais je vais jusqu'au cinématheque...

— Croyez bien que je regrette...

M. Glavel monta le premier dans le taxi. Son interlocuteur, avant de l'y suivre, dit, simplement, au chauffeur:

— Au Dépot.

Adrien VELY.

EVIAN Goutteux CACHAT Eau de Régime par excellence

3 HEURES DU MATIN

DERNIÈRE HEURE

3 HEURES DU MATIN

COUP D'ÉTAT A VARSOVIE

La milice civile qui a des tendances bolchevistes a mis en état d'arrestation plusieurs ministres.

LONDRES, 7 janvier. — Le Times publie la dépêche suivante de Varsovie, en date du 5:

La milice civile, comprenant deux cents ou trois cents hommes, a arrêté le premier ministre, les ministres des Affaires étrangères et de l'Intérieur, et le chef de la police, qui s'échangent le plus souvent derrière les portes closes. Les batailles ont continué pendant la nuit dans les rues de Berlin. Les précisions manquent sur le nombre des morts et des blessés.

La Gazette de France dit que les spartaciens se sont emparés, hier, des arsenales et des dépôts de munitions de Spandau; ils ont distribué des armes à leurs partisans. Les batailles ont continué pendant la nuit dans les rues de Berlin.

Les précisions manquent sur le nombre des morts et des blessés.

La Gazette de France dit que c'est entre 17 et 18 heures, hier, que les spartaciens dirigèrent contre la Chancellerie une attaque qui fut repoussée. On s'attendait à d'autres rencontres pendant la nuit, mais le gouvernement se sent apte à faire face à toutes les difficultés.

Des essais tendant à amener une entente auraient été entrepris sur la proposition de Dittmann, Haase et Breitcheid; le gouvernement seraient disposé à causer avec les spartaciens, mais à trois conditions: désarmement immédiat pour tout ce qui n'est pas soldat; évacuation immédiate de tous les bâtiments et des rédactions occupés; soumission d'Eichhorn.

L'hôtel central des Postes et Télégraphes de Berlin a été occupé par les spartaciens, hier, à 15 heures.

LONDRES, 7 janvier. — Selon les Daily News, M. Noulets, ambassadeur de France en Russie, est arrivé à Leith, venant d'Arkhangel. Certains des officiers du bord s'étaient récemment évadés de Petrograd, où ils avaient été emprisonnés par les bolcheviks, et étaient arrivés à Arkhangel après une croisière de 10 mois.

M. Noulets déclara à un représentant de la presse qu'aucune des mesures que l'on pourra prendre ne sauvera les intérêts économiques et politiques de l'Entente tant que les bolcheviks resteront au pouvoir. Les Alliés doivent désormais travailler à renverser les bolcheviks.

Les bolcheviks, ajouta-t-il, gouvernent par la terreur, leur force est plus apparente que réelle et disparaît rapidement si les Alliés agissent avec énergie. La Russie contient heureusement encore d'excellents éléments, dont les Alliés pourront faire usage.

Les bolcheviks, continua-t-il, sont les ennemis les plus dangereux de leur propre pays.

Paris aura du charbon

Dès son arrivée à Paris, le président du Conseil a réuni dans son cabinet les ministres et les chefs de service intéressés à la question de l'approvisionnement de Paris en charbon, et un examen aussi rapide que possible a été fait.

Des décisions ont été prises.

Un dispositif a été arrêté aux termes duquel l'approvisionnement va être immédiatement assuré, dans les conditions prévues par les accords antérieurs du gouvernement et du Conseil municipal. Les quantités amenées seront égales aux chiffres prévus, à 400 tonnes près.

NOUVELLES BRÈVES

La caserne Duplex est encombrée de bagages appartenant aux officiers et soldats rapatriés. Les propriétaires de ces colis sont prêts de les retirer dans un délai d'un mois.

LES SPARTACIENS SONT MAITRES DE SPANDAU

Ils ont également occupé l'Hôtel central des Postes et des Télégraphes de Berlin.

La plus cruelle dictature est exercée par Mme Jacobleva, qui dirige la répression de la contre-révolution

LA TERREUR A PETROGRAD

La plus cruelle dictature est exercée par Mme Jacobleva, qui dirige la répression de la contre-révolution

LONDRES, 7 janvier. — Selon une dépêche d'Helsingfors au Times, les derniers membres de la délégation danoise qui étaient restés à Petrograd sont arrivés le 5 janvier à Helsingfors. Les autorités bolcheviks et, en particulier, Tchitchérine, commissaire aux Affaires étrangères, avaient ordonné la détention de tous les membres de la délégation jusqu'à ce que le gouvernement danois eût autorisé le départ des représentants bolcheviks.

Les chefs bolcheviks déclarent ouvertement qu'ils vont forcer les positions, parmi lesquelles, pour l'heure, la discipline est rigoureuse et le moindre acte d'insubordination punit de mort. Leurs effectifs à Petrograd s'élèvent à plus de 50.000 hommes, y compris la division des fusiliers létiers.

La population de Petrograd n'est plus que de 800.000 habitants, y compris les gardes rouges. Les services des tramways sont suspendus; il n'y a plus de charbon et on ne peut avoir de l'électricité que pendant deux heures par jour. Tout commerce est suspendu ou paralysé; les trois quarts des magasins sont fermés. Un grand nombre de gens meurent de faim dans les rues. Les gardes rouges continuent à être bien nourris; la discipline est rigoureuse et le moindre acte d'insubordination punit de mort. Leurs effectifs à Petrograd s'élèvent à plus de 50.000 hommes, y compris la division des fusiliers létiers.

Le haut personnel de la Croix-Rouge a été rappelé au Conseil, pour lui souhaiter la bienvenue, une magnifique gerbe de fleurs. Celui-ci a remis des mandats au général de fer P.-L.-M.; Mignot, chef de l'exploitation, qui ont nom à Mme Wilson une superbe gerbe de roses de France.

Un service d'ordre avait été organisé. La foule, qui s'était rapidement amassée, a chaleureusement acclamé le président, tandis qu'il montait en automobile pour gagner l'hôtel Murat, où il est arrivé à 10 h. 30.

Après le départ de M. Wilson, des officiers américains ont fait procéder à l'enlèvement des bagages et des divers objets que le président rapporte de son voyage d'Italie.

Le retour de M. Clemenceau

M. Clemenceau est arrivé à Paris, hier matin, à 7 h. 30, par train spécial, à la gare Montparnasse, où il a été reçu par MM. Pichot, ministre des Affaires étrangères, et Devilliers, président du conseil d'administration des Chemins de fer P.-L.-M.; Mignot, chef de l'exploitation, qui ont nom à Mme Wilson une superbe gerbe de roses de France.

Un service d'ordre avait été organisé. La foule, qui s'était rapidement amassée, a chaleureusement acclamé le président, tandis qu'il montait en automobile pour gagner l'hôtel Murat, où il est arrivé à 10 h. 30.

Le haut personnel de la Croix-Rouge a été rappelé au Conseil, pour lui souhaiter la bienvenue, une magnifique gerbe de fleurs. Celui-ci a remis des mandats au général de fer P.-L.-M.; Mignot, chef de l'exploitation, qui ont nom à Mme Wilson une superbe gerbe de roses de France.

Le président de la République, dès qu'il a connu la mort de M. Théodore Roosevelt, a envoyé, par télégramme, ses vives condoléances aux fils de l'ancien président, qui sont officiers dans l'armée américaine et se trouvent actuellement à Coblenz. Il a également télégraphié à Mme Roosevelt.

Condoléances du président Wilson

New-York, 7 janvier. — Mme Roosevelt a reçu du président Wilson un télégramme de sympathie, daté de Modane.

Condoléances officielles

Le président de la République, dès qu'il a connu la mort de M. Théodore Roosevelt, a envoyé, par télégramme, ses vives condoléances aux fils de l'ancien président, qui sont officiers dans l'armée américaine et se trouvent actuellement à Coblenz. Il a également télégraphié à Mme Roosevelt.

Le mort de M. Th. Roosevelt

Double étourderie

La première est imputable au Veilleur, qui a égaré l'adresse du brave et spirituel artilleur H. Chabot. Si cette note a le caractère de tomber sous ses yeux, qu'il veuille bien renvoyer son adresse à *Excelsior*, qui s'empressera de lui faire gratuitement et gracieusement le service du journal, comme il s'y est engagé.

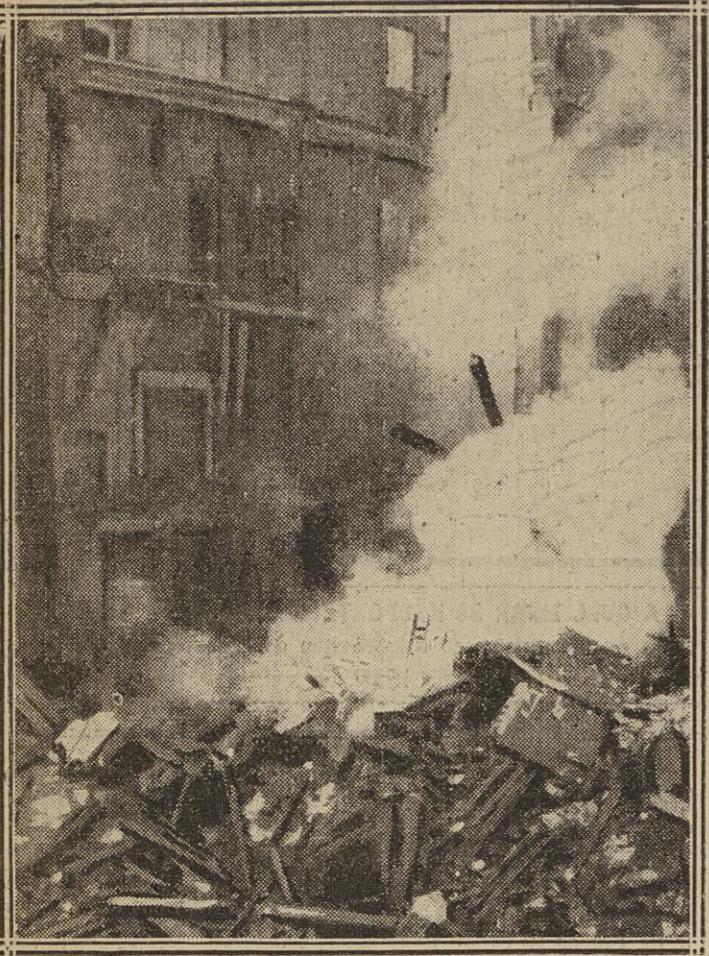
M. le second est imputable au Veilleur, qui a égaré l'adresse du brave et spirituel artilleur H. Chabot. Si cette note a le caractère de tomber sous ses yeux, qu'il veuille bien renvoyer son adresse à *Excelsior*, qui s'empressera de lui faire gratuitement et gracieusement le service du journal, comme il s'y est engagé.

M. le second est imputable au Veilleur, qui a égaré l'adresse du brave et spirituel artilleur H. Chabot. Si cette note a le caractère de tomber sous ses yeux, qu'il veuille bien renvoyer son adresse à *Excelsior*, qui s'empressera de lui faire gratuitement et gracieusement le service du journal, comme il s'y est engagé.

La mort de M. Th. Roosevelt

RAIDS D'AVIONS

62. — 30 janvier 1918 : 124, rue Rambuteau.
63-64. — 2 et 4, rue Montorgueil.
65. — 15, rue de Choiseul.
66. — 46, rue Tiquetonne.
67. — 51, rue Montorgueil.
68. — 31, rue Turbigo.
69. — 85, rue Réaumur.
70. — 22, rue Saint-Sauveur.
71. — 28, rue Saint-Sauveur.
72. — 47, rue Saint-Sauveur.
73. — 47, rue des Tournelles.
74. — 60, boulevard Saint-Michel.
75. — 5, rue Bonaparte.
76. — 6, rue de Seine.
77-78. — 31 et 33, rue Vaneau.



LA MAISON COMPLÈTEMENT EFFONDREÉ

DE LA RUE GEOFFROY-MARIE

(Bombardement par gothas du 8 mars 1918).

79. — 30 janvier 1918 : 3, rue des Saussaies.
80. — 2, rue d'Athènes.
81. — 3, rue d'Athènes.
82. — 20, rue de Clichy.
83. — 7, rue Pierre-Dupont.
84. — 9, rue Alexandre-Parodi.
85. — 179 bis, quai Valmy.
86-87. — 203, 205, quai Valmy.
88. — 9, pass. Ste-Anne-Popincourt.
89. — 23, rue du Chemin-Vert.
90. — 46, rue Saint-Sabin.
91. — 38, rue Amelot.
92. — 100, 102, cours de Vincennes.
93. — 52, rue du Rendez-Vous.
94. — 64, rue du Rendez-Vous.
95. — 87, boulevard de Picpus.
96. — 107, boulevard Diderot.
97. — 16, rue Claude-Tillier.
98. — Ceinture, stat. Claude-Decaen.
99. — 54, boulevard de Reuilly.
100. — 218, avenue Daumesnil.
101. — 231, avenue Daumesnil.
102. — 17, rue de Reuilly.
103. — hôpital Saint-Antoine.
104-105. — 12 et 18, place d'Italie.
hôpital Broca, 111, rue Broca.
106. — 111, boulevard du Port-Royal.
107. — 5, rue de Saigon.
108. — 19, av. du Bois-de-Boulogne.
109. — 16, av. de la Grande-Armée.
110. — 9, rue Jean-Dollfus.
111. — 230, rue Marcadet.
112. — 151, rue de Crimée.
113. — place de Bitché.
114. — 41 bis, quai de la Loire.
115. — 88, 90, quai de la Loire.
116-117. — 98, quai de la Loire.
118. — 98, rue des Annellets.
119. — 118, rue Haxo.
120. — parc des Buttes-Chaumont.
rue de Cambrai (usine à gaz).
121. — 34, r. de Cambrai (Mag. Gén.).
122. — 66, rue Curial.
123. — rotonde de la Villette.
124. — 44, rue d'Haupoul.
125. — 4, rue Fessart.
126. — 2, passage Courbet.
127. — 11, impasse Lafontaine.
128. — 41, rue Petit.
129. — 296, rue de Belleville.
130. — carrefour Curial.
131. — 296, rue de Belleville.
132. — 41 bis, quai de la Loire.
133. — 8 mars 1918 : 5, rue Geoffroy-Marie.
134. — 66, rue du Faubg-Poissonnière.
135. — 20, rue Jean-Robert.
136. — 2, rue Drouot.
137. — 15, rue Lafitte.
138. — 67, 77, avenue de la République.
boulevard Sout.
139. — 33, rue de la Condamine.
140. — 30, rue Nolet.
141. — 101 et 103, rue de la Chapelle.

142. — 8 mars 1918 : 211, avenue Daumesnil.
143. — 35, rue de l'Évangile.
144. — 22, cité Trévisé.
145. — 32, rue de Trévisé.
146. — 36, rue Godefroy-Cavaignac.
147. — 7, passage Maurice.
148. — 6, passage Rochebrune.
149-50-51. — 39, 41, 74, boulevard de Reuilly.
152. — 6, rue de Kabylie.
153. — 27, rue Ramponneau.
154. — 25, rue Saint-Bernard.
155. — 11 mars 1918 : 231, Bd St-Germain (min. Guerre)
156. — 7 et 9, rue de Mézières.
157. — 18, rue de Grenelle.
158. — 28, rue du Buisson-Saint-Louis.
159-160. — 98 et 100, rue de Meaux.
161. — 83, rue du Faubourg-du-Temple.
162. — 4 et 6, rue des Dunes.
163. — 13, rue de Lesses.
164. — 9, rue Las-Cases.
165-166. — 10 et 100, avenue Jean-Jaurès.
167. — 276, avenue Daumesnil.
angle du Bd Flandrin et de la
rue Dufrenoy.
168. — 41, boulevard de Reuilly.
169. — 8, rue de Rottembourg.
170. — 28, rue de l'Annonciation.
171. — 211, 213 bis, 240, 242, Bd St-Germ.
Bd St-Germain, refuge central
près la statue Chappe.
carrefour Chappe, entre la statue
et le Crédit Lyonnais.
172 à 175. — 79, rue Falguière.
176. — 50, boulevard Pasteur.
en face minist. Travaux publics.
177. — 6, rue de Bellechasse.
178. — 101, rue de Lille.
jard. Luxembg, face rue Fleurus.
179. — 2, rue de l'Entrepôt.
180. — 23, rue Mathis.
181. — 13, rue de l'Escaut.
182. — 16, quai de l'Oise.
183. — 70, rue Curial.
184. — 59, rue de Flandre.
185. — 46, quai de Seine.
186. — hôpital Claude-Bernard.
187. — 192. — 1^{er} avril 1918 : 105, avenue Gambetta.
188. — gare de Neuilly.
189. — 17, passage Stinville.
190. — 21, passage Stinville.
191. — 196 à 198. — 27, 29, 40, rue Montgallet.
192. — 200. — Bd Diderot, angle rue Reuilly.
193. — 201. — 48, rue de Reuilly.
194. — 95, rue de Reuilly.
195. — 202. — 12 avril 1918 : 12, rue de Rivoli.
196. — 203. — 119, rue Saint-Antoine.
197. — 204. — 25-27, rue Saint-Paul.
198. — 205. — 5, rue Charleburg.
199. — 206. — 9, rue Charles-V.
200. — 207. — 6, rue des Lions-Saint-Paul.
201. — 208. — 18, rue des Ecouffes.
202. — 209. — caserne des Célestins.
203. — 210. — Petit Lycée Charlemagne.
204. — 211. — 23 mai 1918 : gare d'Orléans-Austerlitz.
205. — 212 à 214. — 104, 106, 108, Bd de l'Hôpital.
206. — 215. — 30 mai 1918 : 33, r. Mademoiselle (usine à gaz)
207. — 216. — 1^{er} au 2 juin 1918 : 152, rue de Tolbiac.
208. — 217. — 51, 53, Bd Auguste-Blanqui.
209. — 218. — station du Métro Corvisart.
210. — 219. — 96, avenue d'Italie.
211. — 220. — 12, r. la Fontaine-à-Mulard.
212. — 221. — 11, passage du Moulinet.
213. — 222. — place Daumesnil.
214. — 223. — 6 au 7 juin 1918 : 22, rue Pajot (atel. gare Est).
215. — 224. — 133, quai de la Gare.
216. — 225. — 127, quai de la Gare.
217. — 226 à 229. — berge quai de la Gare (4 b.).
218. — 230. — 15 au 16 juin 1918 : 137, Bd Voltaire (Mag. Paris-
France. Incendie import.)
219. — 231. — 99, rue des Boulets.
220. — 232. — 12, passage Chaussin.
221. — 233. — 15, boulevard de Picpus.
222. — 234. — hôp. Rothschild (r. Santerre)
223. — 235. — 35, rue de Picpus.
224. — 236. — 26 juin 1918 : 83, rue du Bac.
225. — 237. — 14, rue Saint-Guillaume.
226. — 238. — 199, Bd Saint-Germain.
227. — 239. — rue Solférino (face Lég. d'honn^e)
228. — 240. — 13, boulevard Raspail.
229. — 241. — 27 juin 1918 : ministère de la Justice.
230. — 242. — r. Castiglione (ang. pl. Vendôme)
231. — 243. — 20, rue de La-Michodière.
232. — 244. — q. du Marché-Neuf (d^e la Seine).
233. — 245. — 13, q. de Montebello (d^e la Seine)
234. — 246. — 11, 17, 21, rue de l'An.-Comédie.
235. — 247. — 53, rue Dauphine.
236. — 248. — Champ de Mars (angle de la rue
Sylvestre-de-Sacy et de l'avenue Adrienne-Lecouvreur)
237. — 249. — 9, rue Vintimille.
238. — 250. — 1, rue de Moncey.
239. — 251. — 81, 88, rue Broca.
240. — 252. — 15, impasse de la Défense.
241. — 253-254. — 256. — 15 septembre 1918 : 61, boul. Suchet (bastion).
242. — 255. — 51, boul. de Montmorency.
243. — 256. — 12, avenue des Tilleuls.
244. — 257. — 7, rue de Suez.
245. — 258. — 6, rue de Panama.
246. — 259. — 32, rue d'Orsel.
247. — 260. — 13, rue de Steinkerque.
248. — 261. — 14, rue de Steinkerque.
249. — 262. — gare de La Chapelle.
250. — 263. — 13, Bd Barbès (Dufayel).
251. — 264. — 22, rue du Prés-St-Gervais.
252. — 265. — 20, rue Miguel-Hidalgo.
253. — 266. — bastion 29 (Hôp. Tempor.).
254. — 267. —
255. — 268. —

EXCELSIOR

269. — 15 septembre 1918 : 57, rue de Ménilmontant.
270. — 271. — 91, rue Pelleport.
271. — 14, impasse de la Loi.

RAIDS SUR LA BANLIEUE

RAID D'AVIONS

(2 septembre 1914. — 3 bombes.)

Rue Ferragues, à Aubervilliers. — Dans un champ, à
Aubervilliers. — Gare de marchandises de la Plaine-
Saint-Denis.

RAID DE DIRIGEABLES

(21 mars 1915. — 27 bombes.)

A Colombes : Stade de Colombes. — Rue Paul-Bert.
— 24, rue Rouget-de-l'Isle. — 4, rue de Bezons. — 6, rue
de l'Ouest. — 12, rue du Puits.A La Garenne-Colombes : 22 et 35 bis, rue Auguste-
Buisson. — 34, rue Auguste-Buisson. — 127, avenue de
Lutécie.A Courbevoie : 188, boulevard de Courbevoie. — 17, rue
Jules-Ferry. — 8, rue Louis-Hubach. — 40, rue Armand-Silvestre.A Neuilly : Boulevard Victor-Hugo. — Entre l'île
de la Jatte et la rue Chauveau.

A Levallois : 6, place Cormeilles. — 8, rue Pocard.

A Asnières-Gennevilliers : 11, rue Amélie. — 18, rue
Eugénie. — 70, avenue d'Argenteuil. — 18, rue du Congrès.
— 31, rue Malakoff. — 11, boulevard Voltaire. — 81,
avenue d'Argenteuil. — 13, rue du Congrès. — 24, rue
du Mesnil. — 11, rue des Ravageurs.

RAIDS D'AVIONS

(30 janvier 1918. — 67 bombes.)

A Aubervilliers : Magasins Généraux. — 84, rue des
Cités. — 147, rue de la Couture-d'Or. — 81, rue Saint-
Denis. — 10, rue de la Haie-Coq. — 102, rue Hentoult.

A La Courneuve : 7, rue Raspail. — 17, rue de Pantin.

A Colombes : 4, rue Pierre-Curie. — 130, rue Félix.

A Ivry : 9, rue de Paris. — 13, rue de Paris. — 15, rue
de Paris. — 62, quai d'Ivry. — 69, quai d'Ivry.A Montreuil : Carrefour des rues de la République
et de Saint-Mandé. — 58, rue de la République.Au Pré-Saint-Gervais : 51 et 55, Grande-Rue. — 6 et
12, rue Ledru-Rollin. — 42, 48, sente des Cornettes. —
Sente des Cornettes, dans un champ. — 23, rue Baudin.
A Pantin : 16, rue Delisy. — Rue du Chemin-de-Fer. —
Usine David et Desouches.A Bobigny : 1, route des Petits-Ponts. — Rue Jean-
Jaurès, aux Six-Routes.A Nanterre : Aven. des Deux-Lignes (Société Fran-
çaise de Réparation pour l'Aviation).A Epinay : 14, avenue de la République. — Chemin
des Lorris (propriété Fatiguet, au lieu-dit Croix-Saint-
Médard). — A 200 mètres en aval du pont d'Epinay. —
Chemin de halage, direction d'Argenteuil.A Stains : 3, route d'Amiens. — Boulevard d'Auber-
villiers. — Impasse L'Ecuyer.A Saint-Denis : Usine Delaunay-Belleville. — 204,
avenue de Paris (usine Mouton). — Magasins Géné-
raux. — Rue du Landy (usine Dyle et Bacalan). — Im-
passe de La Mont-Joie (Comp^{ie} Marseillaise de Sa-
vons). — Rue de La Mont-Joie (Tréfilerie Bourdon). —
Avenue de Paris (usine Martin). — Etablissements de
la Légion d'honneur.A Saint-Ouen : Cimetière Parisien. — 2, rue Pauline.
— 190, avenue Michelet. — 7, rue Eugène-Berthoud.
Rue Vincent. — Boulevard de Lorraine (angle de la rue
Morel). — Rue Ardoin. — 10, rue Latérale. — 142, 144,
173, boulevard Victor-Hugo.A Saint-Mandé : 66 et 66, rue de la République. —
Angles des rues de la République et Bérul. — Place de
la Tourelle.A Fontenay : 6, rue du Châtelet. — 28 et 33, rue de
Rosny. — 26 et 31, rue Guérin-Leroux. — 5 et 18, rue
du Parc. — 3, rue Baschot.

(8 mars 1918. — 51 bombes.)

A Asnières : 25, rue des Bas-Asnières (Soc. Comant).

A Villeneuve-La Garenne : 191, boulevard Gallieni.

Au Bourget : 13, rue de la République. — Rue du Com-
mandant-Rolland (dans un champ). — Camp d'aviation.A Dugny : Rue Crété-de-Palluel. — Terrain de la Ré-
serve générale de l'aviation.

A Maisons-Alfort : 24, rue des Deux-Moulins.

Au Perreux : 31, rue d'Avron. — 26, rue Brillet. —
32, rue de la Gaieté. — 10, rue de Nancy. — 15, rue de
la Station.

A Champigny : 16, boulevard de Polangis.

A Noisy-le-Sec : 1, av. de la République. — Rond-
point de Meulan. — 48, avenue de Bondy (dans un
champ).A Rosny : Dans un terrain à proximité du fort de
Rosny, près la rue de Paris.A Villemonie : 26 et 86, rue de Neuilly. — 25, rue
du Bel-Air. — 39, boulevard Papin. — 10, rue du Bois.
— 38, rue Caroline.A Pantin : 2, rue Berthier prolongée. — 42 et 46,
route d'Aubervilliers.A Saint-Denis : 38, rue de la Briche (usine Roser). —
Gare d'Épinay, Grande Ceinture. — 133, 143, 161, 307,
404, avenue de Paris. — Impasse du Chef-de-la-Ville. —
1, rue de l'Avenir. — 127, 158, route de la Révolte. —
Sur le fort de l'Est.A Saint-Ouen : Villa de l'Industrie. — 19, avenue de
la Gare (usine Bouhey et Farcot). — Rue Latérale, dans
un jardin. — Rue des Poissonniers, dans un jardin. —
70, rue de la Procession. — 167, avenue des Batignolles.
— 20, rue Bary.A Vincennes : 12, Bd National (maison Rouyer). —
Ancien cimetière.A Fontenay : 68, rue Castel (usine Gaveau). —
78, rue de Fontenay. — 2, rue de la Planche.

(11 mars 1918. —